



Chut !

Claire Garralon, MeMo

Présentation de l'éditeur :

« Voici un ours. Si, regarde ! Tu ne le vois pas ? Tu ne l'entends pas ? Alors, nous allons demander aux couleurs de faire moins de bruit ! ». Dans cet album pour les plus petits, Claire Garralon fait disparaître les couleurs de la page, une par une, pour découvrir – au sens propre ! – l'ours qui s'y cache depuis le début. Mais que fait cet ours ? Un jeu drôle et graphique sur le silence pour les plus petits.

Album intéressant sur le plan plastique : jeux de couleurs et de formes géométriques qui font un clin d'œil à l'art abstrait. Permet des projets interdisciplinaires.

Album interactif : l'auteure s'adresse au lecteur en utilisant « TU ». Elle interpelle l'enfant à travers des questions qui font appel à la vue et à l'ouïe. Le texte pose dès le départ « Voici un ours » : la difficulté consiste à le distinguer dans la page encombrée de formes géométriques colorées.

Situation-problème : il faut faire disparaître des éléments pour le voir. L'auteure ordonne aux couleurs de disparaître les unes après les autres : grande variété de formulations pour dire aux couleurs de disparaître (disparaissez ! », « Sauvez-vous ! », Je ne veux plus vous voir ! »).

Pistes de travail :

La disparition progressive des formes peut induire des jeux de kim avec des formes et /ou des couleurs.

Curieusement (et c'est intéressant, l'auteure établit un lien entre l'encombrement de la page par des formes et des couleurs et une forme de « saturation » sonore, comme un tintamarre visuel et auditif qui s'atténue peu à peu et conduit au silence et ...au sommeil. On peut donc discuter du titre de la raison d'être du titre. On pourra lire et relire le livre en jouant sur l'intensité de la voix.

Petit à petit, l'ours devient plus visible jusqu'à ce qu'il n'y ait plus que lui sur la dernière page. On peut revenir en arrière pour voir qu'il figurait dès la première page.

Ce qui est également intéressant, c'est la multitude des autres « visages » déformés que l'on peut « lire » sur les pages : on voit des yeux, des bouches, des nez ...avec des formes différentes. On a clairement un clin d'œil au cubisme. On ira chercher des œuvres de Picasso, Miro, etc....

En classe on peut produire des visages en arts plastiques, marier à l'infini des formes et des couleurs.

Quand l'ours apparaît à la fin du livre, sa silhouette n'est d'abord pas cernée, il n'y a pas de contours. On peut donc chercher à isoler des visages de personnages bizarres dans les pages, que chaque élève s'appropriera en les nommant ou en imaginant si on le souhaite une histoire.

Des actions intéressantes : cerner, entourer, détourer, utiliser des pochoirs...etc.

En graphisme : l'ouvrage propose une grande variété de tracés utilisables.

Sur le plan lexical : lexique des parties du visage, lexique des couleurs et des formes.

On peut transposer ce principe à un autre animal qu'on dissimule dans une page et qu'on fait apparaître progressivement.

On peut aussi s'intéresser au noir et blanc des dernières pages en mettant en relation avec d'autres ouvrages : ceux de Guillopé comme « Loup noir », « Pleine Lune » ou le « Boucle d'or » de Rascal.

L'auteure est également l'auteure de « C'est ma mare ! » (Livre élu 2016-2017)

Autres mises en réseau possibles :

- « Va-t'en, Grand montre vert, Ed Emberley, EDL
- Bonhomme, bonhomme, Galota, Louchard
- Le montre, S. Bravi, EDL. (Livre élu 2016-2017)
- Les ouvrages d'Hervé Tullet ...